

Révélation sur le radeau de la Méduse de Géricault

arte

Arte. Le Radeau de la Méduse de Géricault, samedi 21 mars 2015, 20h50. Le génie du peintre Géricault, le peintre des chevaux en particulier, capable d'égaler Titien dans la restitution du pelage des fiers destriers, osa le premier, élever un fait d'actualité en sujet d'histoire. Avant lui, les grandes toiles savaient sublimer la grandeur morale et héroïque des légendes et gestes tirées de la mythologie. Avec Géricault en 1819, la réalité occupe la totalité de la toile : il y eut certes David et son sacre de Napoléon – commande donc oeuvre de complaisance.



Ici, Géricault imite le grand style, noble et grandiose, en dénonçant l'une des catastrophes les plus scandaleuses de la marine française au XIX^e. Tels les nouveaux héros d'un épopée

extraordinaire, les rescapés du navire La Méduse, lamentablement échouée sur un banc de sable (au large de la Mauritanie) à cause de l'incompétence du capitaine, errent des jours durant sur un radeau de fortune (de 20m sur 12m), étant conduits à commettre l'irréparable, entre tragique et horreur. Après 13 jours, de 151 naufragés, ils ne furent que 15 à s'en sortir, sauvés par un navire de passage, l'Argus. En 1816 pourtant fonctionnaires et marins quittaient Rochefort pour le Sénégal, afin de s'y établir, la contrée ayant été restituée par l'Angleterre.

3 plans narratifs se complètent et se répondent : ils animent le présent documentaire qui retrace toute l'histoire : l'épopée réelle des naufragés de la Méduse sur leur radeau (scène de tuerie, d'antropophagisme à l'appui...), la reconstitution du travail du peintre à l'œuvre, la restitution à l'identique et selon de savant calcul du radeau en question par les équipes du musée de la Marine de Rochefort. Géricault avait-il des sources fiables et complètes l'informant de ce que fut la traversée infernale des survivants ? Quoiqu'il en soit le peintre tenait son sujet, et il réalisa la représentation digne de l'événement. Grâce à lui, les rescapés ont rejoint l'Histoire à travers un tableau d'un souffle saisissant, véritable manifeste de l'art romantique. Géricault n'aurait-il pas peint le portrait de Berlioz justement... ?

Arte. Le Radeau de la Méduse de Géricault, samedi 21 mars 2015, 20h50.